



Appel à article

Recherche en éducation n°28

Parution janvier 2017

L'usage du cas et de l'exemple dans l'enseignement supérieur : pratiques, apprentissages et rapport aux savoirs

Caroline Leininger-Frézal (coord.)

maitre de conférences en géographie
Université Paris Diderot, UMR géographie-cité

L'enseignement supérieur est l'objet d'un questionnement foisonnant. Les démarches, les outils, les méthodes dont les enseignants peuvent se saisir pour rendre leurs cours plus attractifs, efficaces et performants, font l'objet de recherches de nature diverses en sciences de l'éducation et dans les didactiques disciplinaires. Le recours aux exemples et aux cas, bien qu'usuel, reste néanmoins peu questionné. Représentant ce qui est concret et significatif, les exemples et les cas sont souvent auréolés de vertus pédagogiques dont l'évidence invite l'analyse. C'est ce qui constitue le thème de ce numéro de Recherches en éducation.

Qu'est ce qui fait « exemple » ou « cas » dans le cadre d'un enseignement universitaire ?

Il s'agit de savoir ce qui, dans un enseignement, constitue le singulier porteur de savoirs théoriques. C'est la nature des savoirs en jeu qui est questionnée mais aussi le processus de genèse des cas et des exemples. Il s'agit de comprendre quand et comment les enseignants construisent des exemples ou des cas. Cela questionne leurs ressources, leurs outils et leurs démarches mais aussi la portée de ces construits. Les types de cas ou d'exemples sont-ils uniquement dépendants des contextes au sein desquels ils se déploient (i.e. : le cours d'un enseignant particulier) ? Ou au contraire, existe-t-il des exemples ou des cas jugés incontournables dans l'apprentissage d'une théorie ou d'un champ de connaissances ? Cette question amène aussi à se demander ce qui fait qu'un exemple ou un cas est perçu comme incontournable. C'est la diffusion et la portée des exemples et des cas utilisés en cours qui est interrogée ici. Ces questions peuvent être appréhendées d'un point de vue historique, sociologique, philosophique ou épistémologique. Le recours à des cas ou des exemples soulèvent en effet la question de l'articulation entre le singulier et le théorique au sein d'un cours. Le cas comme l'exemple, reposent sur un processus de réduction de la réalité, voire de simplification, et comportent ainsi un risque de simplification du réel. Comment les enseignants appréhendent cette articulation ? Dans quelle mesure le cas et l'exemple renvoient-ils à des démarches équivalentes ?

Mobiliser un exemple, faire une étude d'un cas : quelles différences dans un cours ?

L'étude de cas est une démarche d'enseignement issue des sciences de gestion (Bédard, Dell'Aniello, & Desbiens, 2005) mais qui s'est étendue à d'autres disciplines : droit, médecine, géographie, l'urbanisme etc. L'enseignement par cas renvoie à des pratiques enseignantes hétéroclites (Herreid, 2006; Poumay, 2011). Le cas peut s'inscrire dans une démarche ascendante, structurée par un problème qu'il s'agit de décrire et d'analyser à l'aide d'un corpus documentaire dans une perspective socio-constructiviste. Le cas peut aussi reposer sur une démarche déductive comme en médecine où il s'agit de mobiliser des connaissances et d'acquérir un savoir-faire : le diagnostic. L'étude de cas est aussi utilisée dans le cadre d'une pédagogie traditionnelle magistralo-centrée. De la même manière, la présence d'exemples dans un enseignement peut renvoyer à des démarches et des pratiques diverses. Qu'est-ce qui différencie une étude de cas, d'un exemple ? Est-ce que ces différences sont d'ordre épistémologique ? Ou bien, d'ordre pédagogique ou didactique ?

Des exemples et des cas : pourquoi ? pourquoi faire ?

Cela nous amène à questionner les choix qui président à l'usage d'exemples ou de cas dans un cours et les intentions qui les motivent. Il s'agit d'interroger le rôle et la place que donnent les enseignants aux cas et aux exemples dans leur cours mais aussi la manière dont les étudiants les reçoivent. Quelles représentations en ont-ils ? Quels usages en font-ils dans leurs apprentissages ? Nous pouvons également analyser le rapport aux savoirs qu'engendrent l'étude de cas ou l'exemple. En quoi chacune de ces approches influence le rapport que les étudiants construisent et entretiennent avec les savoirs à apprendre ?

Les contributions attendues doivent s'appuyer sur une expérience d'enseignement ou des études de terrain et ne pas se réduire à des considérations théoriques générales sur la question.

Les propositions d'article devront ne pas dépasser 40000 à 50 000 signes (espaces compris). Elles sont à constituer à partir de la page-type à télécharger sur le site de la revue et en suivant au mieux les consignes à télécharger elles aussi.

<http://www.recherches-en-education.net/spip.php?article55>

Les propositions sont à envoyer au plus tard le 15 septembre 2015.

Pour tout renseignement et pour envoi des propositions, s'adresser à : carolinefrezal@wanadoo.fr

Calendrier prévisionnel

15 septembre 2015	Date limite de réception des articles
Décembre 2015	Retour des expertises aux auteurs
15 mars 2016	Date limite de retours des articles réécrits
Janvier 2017	Publication du numéro